La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1955 N° 14

Périodique bimensuel

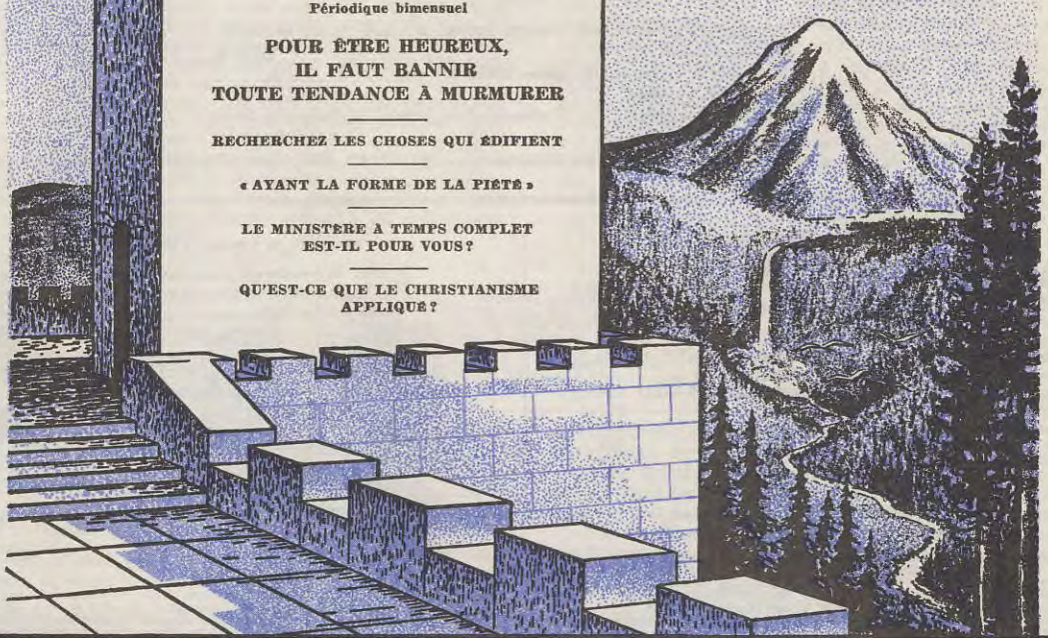
POUR ÊTRE HEUREUX, IL FAUT BANNIR TOUTE TENDANCE À MURMURER

RECHERCHEZ LES CHOSES QUI ÉDIFIENT

« AYANT LA FORME DE LA PIÉTÉ »

LE MINISTÈRE À TEMPS COMPLET EST-IL POUR VOUS?

QU'EST-CE QUE LE CHRISTIANISME APPLIQUÉ?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Qu'est-ce que le christianisme appliqué?	211
Pour être heureux, il faut bannir toute tendance à murmurer	212
Recherchez les choses qui édifient	215
« Ayant la forme de la piété »	218
Le ministère à temps complet est-il pour vous?	220
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 5ème partie: L'œuvre d'avertissement (1909-1914)	221
Questions de lecteurs	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Éprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessus

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Givemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIII | 15 Juillet 1955 | № 14

Qu'est-ce que le christianisme appliqué?

« CE LIVRE enseigne le christianisme appliqué. » Voilà ce que l'on affirme à propos du livre *The Power of Positive Thinking* (La force de la pensée positive), du Dr N. V. Peale, pasteur de l'église de Marble Collegiate de New-York. Au cours des deux dernières années, plus de 750 000 exemplaires de ce livre ont été vendus, et, selon le *Times* de New-York, ce fut un des gros succès de librairie pendant plus de deux ans.

Dans le livre *The Power of Positive Thinking* on prétend qu'en suivant ses suggestions « vous pouvez avoir votre esprit en paix, votre santé améliorée, un fonds d'énergie continuel », qu'« on ne permet simplement pas aux obstacles de détruire votre bonheur et votre bien-être », et que « vos relations avec les hommes deviendront meilleures. Vous deviendrez un individu plus populaire, mieux estimé et plus sympathique ». Pour vaincre votre complexe d'infériorité, il prescrit: « Croyez en vous! Ayez foi en vous-mêmes! » Si vous pensez au succès, vous réussirez. Appliquez à vos difficultés personnelles des textes bibliques tels que: « Si vous avez la foi... rien ne vous sera impossible. »

Le Dr Peale nous dit en outre que la paix de l'esprit peut être obtenue en répétant et en essayant d'évoquer des mots suggérant la paix, comme « tranquillité », et qu'« il est également salutaire d'utiliser des vers poétiques ou des passages de la Bible ». Il est vrai que la lecture de la Bible et la prière peuvent être salutaires pour les nerfs, guérir l'insomnie, etc., mais est-ce là du « christianisme appliqué » ou simplement de la psychologie appliquée?

On vous assure aussi que la lecture de la Bible vous fournira une énergie physique dynamique. Oui, « vous ne devez pas être fatigué. Intéressez-vous à quelque chose. Laissez-vous captiver par quelque chose. Donnez-vous y complètement. Sortez de vous-même. Soyez quelqu'un. Faites quelque chose ». Mais quoi? Travailler pour Dieu ou travailler pour soi-même?

La mise en pratique des principes psychologiques salutaires contenus dans la Bible, pour la santé et la réussite dans les affaires, peut-elle être appelée « christianisme appliqué »? Comment pouvons-nous dire si nous nous abusons ou non par notre forme de piété? Pour obtenir une réponse à ces questions, à la lumière des faits actuels et de la Bible, lisez cet article et celui intitulé « Ayant la forme de la piété ».

« La force de la prière est une manifestation de l'énergie », lisons-nous dans le chapitre sur la prière; et il y a des méthodes scientifiques pour libérer la force de la prière comme il en existe pour libérer l'énergie atomique. « La formule est la suivante: 1° Priez; 2° Evoquez; 3° Réalisez. » « De nombreux hommes d'affaires compétents trouvent que l'une des meilleures de toutes les méthodes efficaces est la force de la prière. » Mais Dieu est-il intéressé à ce que les « gros industriels renommés » sachent résoudre leurs difficultés d'ordre technique?

On cite des hommes qui réussissent dans toutes les carrières de la vie pour montrer que tout est possible si nous avons la foi. Mais ceux qui ont les plus grands succès dans ce monde sont-ils vraiment ceux qui possèdent la plus grande foi? On nous dit que: « Si Dieu est pour *moi*, qui sera contre *moi?* », c'est pourquoi je peux réussir en vendant des aspirateurs de poussière. « Le christianisme appliqué » transforme le chef du service de la vente dont les affaires périclitent, en une « boule de feu ». La foi peut guérir toutes sortes de maladies, même des tumeurs malignes, car le lecteur est assuré qu'« il y a un salutaire message de santé dans le christianisme ». La religion améliorera votre aspect, car « Dieu dirige un salon de beauté ». « Le christianisme appliqué » vous aidera à vivre plus longtemps.

Il n'y a pas de doute sur la « force de la pensée positive ». En adoptant une attitude de vaincu, en nous faisant de la bile, en étant animé de sentiments d'infériorité, en nous rongeant d'impatience, en étant tendu, en gardant rancune, nous rendons vains nos efforts. Offrir des conseils contre de telles choses, c'est de la bonne psychologie que l'on trouve dans les maximes de Lao-Tseu, des philosophes et psychologues anciens et modernes et d'autres sages du monde dont on fait d'abondantes citations. Puisque le Créateur comprend parfaitement l'homme, on s'attend que sa Parole fasse preuve d'une compréhension remarquable de ce qui convient le mieux à l'homme du point de vue psychosomatique. En spéculant sur la popularité et la sagesse de la Bible, le Dr Peale s'est assuré un gros succès de librairie. Mais sa philosophie n'est pas le vrai christianisme.

Prenons un exemple: Un grand nombre des lois de Moïse ont des effets physiques salutaires; il est bon pour l'homme et la bête d'avoir un jour de repos sur sept; il est bien d'interdire le mariage entre parents proches du point de vue de l'eugénisme; de prohiber certaines viandes, du point de vue diététique, etc. Mais le simple fait d'observer ces ordonnances pour en retirer des bienfaits physiques n'aurait pas fait de n'importe quelle nation le peuple choisi de Dieu ni ne lui aurait garanti la protection de Jéhovah contre ses ennemis. Ces bienfaits physiques étaient uniquement accidentels. Ainsi, aujourd'hui, l'observance de certains principes scripturaux pour des raisons psychologiques n'est pas le véritable christianisme et n'assurera pas à quelqu'un le salut, la vie éternelle, de la main de Dieu.

L'apôtre Paul parla de certains « hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain ». Cela décrit exactement la philosophie de *The Power of Positive Thinking*, car cet ouvrage avance ce qui suit en l'approuvant: « Le maintien d'une vie spirituelle saine est important pour avoir de l'énergie et une forte personnalité. » Ce raisonnement est d'un égoïsme foncier et le contraire même du véritable christianisme, qui est l'essence du désintéressement. Au lieu de faire de Dieu notre partenaire et de le faire travailler pour nous, comme le suggère le livre à plusieurs reprises, sa Parole nous dit que

nous sommes ses esclaves et que « nous sommes ouvriers avec Dieu ». — I Tim. 6:5; I Cor. 3:9.

Le christianisme n'a pas pour but de donner de l'énergie et une forte personnalité. L'adoration pure de Dieu, telle que le Christ l'enseigna, insiste, non sur ce que nous pouvons en retirer, mais sur la réhabilitation du nom de Jéhovah, la nécessité de faire ce qui est bien et de manifester notre amour envers notre prochain. Comme Jésus l'a affirmé lui-même: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20:35.

Toute la religion, la philosophie et la psychologie de ce monde se préoccupent en premier lieu du présent, de ce qui est avantageux pour la chair, la santé, la prospérité, le succès, la popularité, etc. Mais le christianisme se préoccupe de choses plus élevées. Le premier souci qu'il nous inculque, c'est d'obtenir l'approbation de Dieu; ainsi nous devons chercher son royaume et sa justice et être confiants que toutes les autres choses indispensables nous seront données par-dessus. Jésus ne présenta pas le jeune chef riche comme un symbole de succès, mais il dit: « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! » Et, au lieu de nous montrer comment devenir riches en biens de ce monde, Jésus nous indiqua comment devenir riches à l'égard de Dieu. — Luc 18:24; 12:21.

Plutôt que d'acquérir des richesses sur la terre, les chrétiens doivent amasser des trésors dans le ciel. Jésus dit à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de (son poteau de torture, *NW*), et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? » — Mat. 16:24-26.

Ces paroles de Jésus doivent avoir un son étrange pour beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes, étant donné que l'enseignement qu'elles reçoivent de leurs conducteurs religieux exprime tout le contraire, à savoir, qu'en appliquant les principes du christianisme à ses difficultés personnelles, on peut s'attendre à réaliser les bonnes choses matérielles de cette vie.

Enfin, eu égard au fait que l'importante prophétie de Jésus, rapportée dans Matthieu, au chapitre 24, montre que nous vivons dans les derniers jours, comparables à ceux de Noé, le christianisme appliqué demande que nous prenions garde à ses instructions pour fuir en toute hâte, hors de ce vieil ordre de choses, vers les montagnes, la « terre » de Dieu nouvellement née, que nous cherchions refuge dans l'« arche » moderne, le nouvel ordre de choses, et que nous nous associons avec ses habitants, la société du Monde Nouveau. Quelle folie, par conséquent, pour des chrétiens, de se préoccuper de la popularité et du succès dans un monde condamné par Dieu!

POUR ÊTRE HEUREUX, IL FAUT BANNIR TOUTE TENDANCE À MURMURER

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » — Luc 11:28.

JÉHOVAH est le Dieu bienheureux (I Tim. 1:11). Il est heureux parce qu'il est complètement voué à la justice et qu'il apporte, avec amour, le bonheur à ses créatures. Il a pris toutes les dispositions nécessaires pour que les hommes vivent dans le bonheur sur la terre et, dans ce dessein, il leur accorde ce dont ils ont besoin. Pour acquérir le véritable bonheur, l'homme doit seulement écouter l'instruction que Dieu lui donne et y conformer sa vie.

[2] Qui niera que le présent ordre de choses est accablé de malheurs et de souffrances? Il offre d'innombrables sujets de plainte. Les maux qui l'assaillent réalisent cette prophétie d'Apocalypse 12:12: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Cette prédiction s'est vérifiée: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. » (II Tim. 3:1). Quelques hommes politiques affirment que le peuple n'a jamais connu vie meilleure, mais, en réalité, la plupart des hommes tremblent devant la menace d'une guerre nucléaire, les vagues de crimes et les maladies redoutées qui étendent leurs ravages en dépit des découvertes scientifiques les plus récentes. Leurs réactions reflètent l'esprit de mécontentement qui règne dans le présent ordre de choses.

[3] Jéhovah, qui est désintéressé dans son bonheur, fait proclamer la glorieuse bonne nouvelle. Elle est actuellement prêchée dans toute la terre, pour servir de témoignage (Mat. 24:14). Quelques-uns, décrits dans Ezéchiel 9:4 comme des « hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent », entendent parler du message et sortent du présent ordre de choses. Ils se mettent à renouveler leur esprit et subissent un changement de personnalité qui leur fait connaître l'état de bonheur de Dieu (Rom. 12:2; Eph. 4:24, 31, 32). Ainsi, quand un homme parvient à comprendre et à apprécier la vérité de la Parole de Dieu, sa façon d'envisager la vie change complètement. Il éprouve une grande joie. Il a de nouveaux amis, les témoins de Jéhovah, qui forment une société de gens heureux. Ceux-ci connaissent l'accroissement et la prospérité spirituelle. Ils approfondissent de jour en jour leur connaissance des principes du mode de vie du Monde Nouveau et s'efforcent de les appliquer dans leur vie. Ils rayonnent d'optimisme et d'enthousiasme. Ils ont certes toutes les raisons d'être heureux!

[4] Les dispositions que Jéhovah a prises pour que de telles personnes connaissent un bonheur éternel dans le monde nouveau constituent vraiment une « espérance bienheureuse » (Tite 2:13). La pénible situation des derniers jours où la maladie, la douleur et la mort introduites par nos premiers parents continuent leurs ra-

1 De quelle manière Jéhovah est-il heureux? Comment l'homme peut-il, lui aussi, acquérir le bonheur?
2 Pourquoi le bonheur ne règne-t-il pas dans le présent ordre de choses?
3 Comment le bonheur est-il maintenant répandu? Qu'en résulte-t-il?
4 Les perspectives s'ouvrant devant ceux qui entendent la Parole de Dieu leur donnent-elles des raisons de se plaindre?

vages, n'est plus considérée comme un sujet de plainte. Comme ils sont heureux que Dieu a prévu une issue! Les perspectives d'une vie éternelle dans le bonheur leur donne toute raison de se réjouir. Appréciant la bonté de Dieu, leur cœur déborde de reconnaissance. Ils ont conscience qu'ils doivent quelque chose à Dieu: ils doivent l'adorer. Le sentiment de reconnaissance les incite à se vouer au service de Jéhovah. Ils se mettent à l'œuvre et sont heureux dans leur activité. Comme ils ont entendu la Parole de Dieu et qu'ils sont décidés à la garder, leurs perspectives de bonheur s'élargissent indéfiniment. — Jacq. 1:25.

5 Malheureusement, ceux qui se vouent à Jéhovah ne continuent pas tous à servir Dieu avec joie pour toujours. Pendant un temps, le plaisir d'apprendre de nouvelles vérités sur la Parole et les desseins de Dieu et la joie de transmettre ces bonnes choses à leurs semblables absorbent tout leur intérêt. Ensuite, il arrive parfois que, dans la vie de ces personnes nouvellement vouées, des choses étranges semblent se passer. Les conditions paraissent changer. On comprend qu'une vie de service comme témoin de Jéhovah n'est pas une couche de roses. Les uns rencontrent des difficultés, les autres subissent des persécutions qui les privent de la joie qu'ils venaient d'éprouver. Même le service quotidien devient pesant. Prêcher jour après jour devient plus rigoureux et plus astreignant. Les gens rencontrés dans le champ de mission sont indifférents au message du Royaume. Et la prédication entraîne de nombreux problèmes difficiles. Elle comporte un travail considérable avec ce qui paraît être des détails sans fin requérant une attention soutenue. Ou bien dans la vie de notre nouveau témoin, un problème domestique s'est posé par suite de son nouveau mode d'adoration. Cet obstacle tend les relations familiales et menace même de rompre le cercle de la famille. Il éprouve des difficultés à accomplir fidèlement le vœu qu'il vient de faire en se vouant à Jéhovah.

6 Ou bien notre nouveau témoin est rempli de zèle. Il ambitionne d'avancer dans le service. Quand il regarde autour de lui — il est peut-être membre d'un petit groupe — il lui semble que peu de progrès sont réalisés. Il en conclut que les choses ne vont pas comme elles le devraient. Il constate que, parmi ceux qui sont associés au groupe, certains sont insouciants et indifférents. Peu de progrès sont faits dans la prédication. Il a le sentiment que quelque chose devrait être fait rapidement; aussi commence-t-il à manifester sa désapprobation et à critiquer. Bientôt il s'aperçoit qu'il n'est pas heureux comme au début. La joie qu'il éprouve à servir Dieu se dissipe.

7 Notre nouveau frère ne s'en aperçoit peut-être pas tout de suite, mais il est en train de changer radicalement d'attitude. Il se trouve nettement en désaccord avec les arrangements du groupe en vue de l'adoration et du service. Il critique ses compagnons de service. Au lieu de servir Jéhovah avec joie, il se plaint des dispositions prises et en demande de nouvelles. Il veut que les choses soient plus commodes et plus faciles. Il est irrité du travail, des ennuis et des inconvénients que lui apportent les fautes et la négligence des autres. A lui-même ou même en présence d'autres, il dit: « S'ils faisaient seulement les choses comme il faut, ce serait tellement plus facile! » Entre temps, la joie qu'il a éprouvée au début a complètement disparu. Il n'est pas toujours manifeste comment et pourquoi cela s'est produit, mais une chose est certaine: son bonheur et sa joie ont disparu. Il s'est remis à murmurer, à la façon de ce monde. Il critique ordinairement les dispositions prises. Il se dit en son for intérieur: « Jéhovah et son organisation me doivent quelque chose de mieux que cela. » Il doute de la sagesse des décisions et des dispositions prises et veut agir à sa guise. Nullement désireux d'accomplir la volonté de Jéhovah, telle qu'elle est exprimée par son organisation, il passe aux récriminations. Il cesse même sa prédication et le voilà malheureux. Il se sent abattu et montre un visage aigri. Il a ainsi perdu rapidement la joie qu'il y a de pouvoir s'associer avec Jéhovah et la société du Monde Nouveau.

8 Qui choisirait délibérément d'être malheureux? Alors pourquoi se plaindre, puisque les plaintes n'apportent pas le bonheur? Le récriminateur s'est rendu malheureux lui-même; il a permis à l'égoïsme de l'envahir. Il ne comprend nullement pourquoi il est accablé d'épreuves. Il ne voit plus sous leur angle véritable les fardeaux, les difficultés et la persécution qui se sont abattus sur lui. Il a oublié les paroles suivantes de Pierre: « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous. » (I Pi. 4:12–14). Ici sont données les raisons fondamentales qu'ont les chrétiens de garder l'intégrité dans de bonnes perspectives mentales. En conséquence, il faut s'attendre à un combat pour maintenir l'intégrité. — Job 1:6–12.

9 Jésus-Christ donna à ses disciples l'avertissement suivant: « Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute. Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. » (Jean 16:1–4). Ne soyons pas égoïstes, insensés et oublieux des raisons de garder notre intégrité, au point de nous plaindre et même de nous rebeller contre les fardeaux et les difficultés. Raisonnons plutôt un instant: Quand vous avez voué votre vie au service de Jéhovah, vous attendiez-vous à vivre dans le luxe, l'aisance et l'oisiveté? Celui qui désire prendre des vacances ne cherche pas du tra-

5 Quelle pression s'exerce sur la vie du témoin qui vient de se vouer à Jéhovah? Quel changement semble se produire?
6 Quand un nouveau témoin commence à critiquer les affaires du groupe, que se passe-t-il?
7 Pourquoi la joie éprouvée en s'associant pour la première fois avec la société du Monde Nouveau disparaît-elle parfois?

8 Pour quelles raisons fondamentales le récriminateur s'est-il rendu malheureux?
9 a) En raison de quel avertissement le chrétien ne devrait-il pas se plaindre ni se rebeller contre les fardeaux et les difficultés? b) A quoi peut s'attendre le chrétien après qu'il s'est voué à Jéhovah?

vail. Et celui qui s'enrôle dans une armée ne s'attend pas à une permission. Or les chrétiens se sont engagés pour la guerre spirituelle. — II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 13.

10 Les témoins de Jéhovah n'ont pas besoin de prendre en pitié leur lot comme participants aux souffrances du Christ. Les récriminateurs sont toujours malheureux. Jéhovah a promis que ceux qui l'adoreraient seraient heureux et il n'a pas menti. Et si nous devons subir des tribulations, surmonter des problèmes difficiles et persévérer sous les coups de la persécution? Les souffrances signifient-elles la perte du bonheur? L'expérience a montré nettement qu'il n'en est pas ainsi. Avez-vous assisté récemment à l'une des assemblées de témoins de Jéhovah? Elles se tiennent régulièrement à l'échelle locale, nationale et internationale. Ces assemblées signifient beaucoup d'incommodités et souvent de grandes dépenses. Pour s'y rendre, il faut parfois faire un long trajet. Souvent les congressistes campent dans un champ. Puis pendant les sessions quotidiennes, il faut faire un voyage de plusieurs kilomètres dans les autobus et le métro pour aller s'asseoir pendant des heures dans un stade comble. Mais qui dira qu'assister à un congrès du peuple de Jéhovah n'est pas une des expériences les plus joyeuses et les plus inoubliables de la vie?

11 Endurer les difficultés et même la persécution avec courage et joie, sachant que de telles souffrances ne lui déroberont pas son bonheur, voilà la véritable attitude mentale du chrétien. En agissant de la sorte, il gardera toujours présentes à l'esprit les raisons importantes qu'il a de maintenir son intégrité envers Jéhovah, de ne pas faiblir ni de se prendre en pitié ou de se plaindre à cause du grand privilège qui est le sien. N'oublions pas que nous avons l'approbation divine quand nous persévérons dans la persécution. Le Fils de Dieu a donné en ce domaine l'exemple le plus remarquable. Notre attention est directement attirée sur le fait que c'est sous ce rapport qu'il fut un modèle pour nous. Dans un verset bien connu, il nous est dit que nous devons marcher sur ses traces. « Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » — I Pi. 2: 19–23.

12 Il n'est pas bon que les chrétiens se fassent une idée étroite des épreuves qui s'abattent sur eux. En fait, de telles difficultés entraînent avec elles une des plus grandes joies. Il est très important de se faire une idée juste des épreuves qui viennent ou qui doivent encore venir. C'est l'œuvre de la prédication qui est agréable à Jéhovah et le rend heureux. « Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. » (Prov. 27: 11). Nous pouvons maintenir notre bonheur seulement en obéissant sans murmurer à sa volonté et en persévérant fidèlement dans son service.

13 Lorsque nous réfléchissons un instant à cette question, nous constatons qu'à notre époque tout n'est pas si pénible et si difficile. Cela se vérifie surtout lorsque nous considérons la nécessité de maintenir l'intégrité et les raisons que nous avons de nous vouer à Jéhovah. Qui est en proie aux mêmes difficultés qu'a subies Paul qui a souffert la faim, la soif, la nudité, les mauvais traitements et errait çà et là? Cet apôtre zélé de Jésus endura sans se plaindre toutes ces épreuves et poursuivit en ces termes: « Injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant. » — I Cor. 4: 11–13.

14 La vie d'un chrétien moderne, il est vrai, n'est pas toujours facile. Elle ne l'était pas non plus du temps de Paul: « Sont-ils ministres de Christ?... Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises. » (II Cor. 11: 23–28). Paul ne fut pas vaincu par tous ces fardeaux et difficultés. Il conclut sa lettre sur une note joyeuse: « Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. » — II Cor. 13: 11.

15 Se plaindre c'est se révéler sous certains aspects graves, que les témoins de Jéhovah ne devraient pas oublier. Un membre de l'organisation de Jéhovah qui se plaint montre qu'il ne fait pas la volonté divine avec plaisir. En fait, il se plaint de Jéhovah. Certains exemples bibliques révèlent que les récriminateurs perdent invariablement leur bonheur. Souvent, ils ont éprouvé la perte de la vie. Ainsi nous pouvons voir combien il est grave de murmurer contre Jéhovah ou contre son organisation et ses instructions: il en résulte de la douleur, de la misère et finalement la mort. Pensez-vous autrement ou croyez-vous que nous exagérons? Voyons un autre verset. Il concerne les expériences que fit Israël et qui préfiguraient les événements de notre temps. Vous avez peut-être fait de nombreuses citations de ce texte. Vous êtes-vous aperçu qu'il combattait la tendance à murmurer? « Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous

10 Quoique la vie du chrétien soit quelquefois difficile, pourquoi ne faut-il pas le prendre en pitié? Les difficultés et les problèmes font-ils perdre son bonheur?
11 Quelle bonne attitude mentale doit caractériser un disciple du Christ? Jéhovah approuve-t-il une telle conduite?
12 Qu'est-ce qui nous aide à maintenir notre bonheur lorsque nous accomplissons la volonté de Jéhovah?

13 Quand nous considérons les raisons que nous avons de nous vouer, les choses sont-elles si pénibles à notre époque?
14 En dépit de ses fardeaux et de ses difficultés, sur quelle note l'apôtre Paul conclut-il sa lettre?
15, 16 a) Est-il exagéré de dire que les récriminateurs perdent le bonheur et même la vie? b) Quand et à qui s'applique l'exemple des Israélites récriminateurs?

qui sommes parvenus à la fin des siècles.» (I Cor. 10: 10,11). Mais de quoi pouvaient-ils se plaindre? Jéhovah ne les avait-il pas délivrés de l'oppression égyptienne? N'étendait-il pas sur eux sa protection, ne les nourrissait-il pas, en sorte qu'ils n'eurent jamais faim et soif? Ils n'avaient aucun souci. Pourtant ils se plaignaient comme des enfants gâtés. N'oubliez jamais que l'exemple d'Israël s'applique aux récriminateurs de nos jours.

16 Tout le monde, n'est-ce pas, devrait se satisfaire d'une telle vie et de perspectives aussi sûres que celles qui s'ouvraient devant les Israélites arrivés à l'entrée de la Terre promise. Mais ceux-ci n'étaient pas contents. Ils méprisèrent les libéralités de Jéhovah. Ils n'avaient cessé de récriminer, se rendant ainsi très malheureux. Nous comprenons aisément la folie que commettait Israël en perdant de vue ce que Jéhovah avait fait pour lui. Mais appliquons-nous la leçon aux circonstances actuelles, comme nous devrions le faire, et comprenons-nous pourquoi c'est chose grave que de se plaindre?

17 Dans l'intérêt de notre bonheur, nous ne devrions pas demander davantage de Jéhovah, comme le firent les Israélites qui méprisèrent les dispositions qu'il prenait en leur faveur. Comme des insensés, ils s'écrièrent que ce n'était pas assez bon et que cela ne venait pas assez promptement. Aussi ne devaient-ils pas hériter le pays où Jéhovah les conduisait. Ils devaient périr dans le désert. Ceux qui murmurent aujourd'hui contre la voie divine n'hériteront pas non plus le monde nouveau, quoiqu'il soit proche; ils perdront en outre leur bonheur actuel. Jéhovah ne veut pas d'un monde nouveau peuplé de récriminateurs; dans la figure prophétique une génération entière se vit interdire l'accès de la Terre promise pour avoir murmuré. — Nomb. 13,14.

18 Les bienfaits que nous apportera le monde nouveau sont indescriptibles. Ce sera certainement un pays où coulera le lait et le miel (Nomb. 13: 27). Avec des perspectives aussi brillantes, qui voudrait retourner dans ce monde? Rappelez-vous encore l'expérience des Israélites qui, parvenus à la frontière de la Terre promise, se mirent tous à murmurer à cause des difficultés auxquelles ils devaient faire face. «Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit. Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit: Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Egypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert! Pourquoi l'Eternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie? Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Egypte? Et ils se dirent l'un à l'autre: Nommons un chef, et retournons en Egypte.» — Nomb. 14: 1–4.

19 En murmurant, on se rend misérable, comme ce fut le cas pour les Israélites. Gardez présent à l'esprit que Jéhovah a aussi délivré ses témoins actuels de l'oppression d'un monde inique. Ceux-ci ne craignent pas ce que craint le monde, ils n'éprouvent pas son angoisse ni ne supportent le poids de ses fardeaux. Rappelons que nous aussi nous sommes protégés et nourris miraculeusement d'une manière spirituelle et que notre but est un monde nouveau glorieux. Si nous éprouvons le besoin de nous plaindre, examinons nos motifs et n'oublions jamais Jéhovah dans ces choses, comme le firent les Israélites. Il est prouvé jusqu'à l'évidence que Jéhovah sait où il nous conduit et comment il doit diriger son organisation. Ceux qui s'y attachent et gardent fidèlement ses instructions connaissent le bonheur et la satisfaction. N'oublions pas, de ce point de vue, les choses merveilleuses que Jéhovah a accomplies pour son peuple dans le passé. Nous n'oublierons pas ce qu'il fait aujourd'hui pour nous et les brillantes perspectives qui s'ouvrent devant nous. En entretenant de telles pensées, nous sommes déterminés à maintenir notre intégrité et, en considération de ce qui est survenu dans le passé, nous concluons que les témoins de Jéhovah, entre tous, n'ont aucune raison de se plaindre. Ils banniront toute tendance à murmurer et seront heureux, reflétant le «Dieu bienheureux», comme le fit Jésus-Christ.

17 Dans l'intérêt de notre bonheur, pourquoi est-il insensé de murmurer contre les dispositions divines?
18 Devant un avenir aussi brillant, quelle voie serait-il insensé de suivre? Sous ce rapport, quelles expériences rappelle-t-on?

19 Pourquoi les témoins de Jéhovah, entre tous, devraient-ils être heureux?

Recherchez LES CHOSES QUI ÉDIFIENT

JÉHOVAH ayant créé l'homme à son image, tout le monde désire être heureux. Les chrétiens ont beaucoup plus de motifs d'être heureux que l'humanité en général. Ils peuvent toujours regarder le bon côté des choses. Eux seuls ont la source véritable de la bonne nouvelle, celle qui apporte une joie réelle (Mat. 5: 3; 24: 14). L'adoration et le service fidèle de Dieu garantissent leur bonheur maintenant et à jamais (Jean 13: 17; Mat. 7: 24). Pour une multitude de personnes de bonne volonté envers Dieu, cela signifiera la vie éternelle sur une terre comblée de bienfaits sans fin. «Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. L'Eternel est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres.» — Ps. 145: 16, 17.

2 Nous pouvons tous nous réjouir profondément de la bonté de Jéhovah. En outre, c'est avec reconnaissance que nous pouvons observer ces paroles de Jésus: «Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.» (Actes 20: 35). Jéhovah rassemble, pour qu'elles l'adorent, des personnes heureuses et désireuses de voir leurs semblables partager leur bonheur. Leur conversation est édifiante: elles recommandent à autrui le royaume de Dieu qui comblera tous les désirs.

1 Quoique tout le monde désire le bonheur, pourquoi les chrétiens, entre tous, ont-ils toute raison de voir les choses du bon côté?

2 Comment pouvons-nous répondre à la bonté de Jéhovah?

[3] Avec cette espérance et ce service, on peut maintenir son bonheur même au sein d'un monde de mécontents accablés de souffrances et de maux. Cela signifie la consolation et la joie pour ceux qui désirent être consolés. Un bon nombre de telles personnes du monde sont de la classe illustrée par Jésus dans la parabole du Samaritain qui était un bon prochain. Comme l'« homme » de la parabole, elles ont été dépouillées et chargées de coups sur le plan spirituel. Le chrétien doit éprouver de la compassion pour de telles personnes du monde auxquelles il prêche, même si elles sont écrasées sous le poids de la fausse religion, de la pauvreté et d'autres problèmes personnels. Le chrétien ne devrait pas se sentir chargé en allant chez de telles personnes, comme si le monde avait été placé sur ses épaules. Elles ne sont pas autant de mendiantes à qui il faut faire l'aumône à contre cœur. Aussi les témoins de Jéhovah se révèlent-ils comme un bon prochain en agissant avec miséricorde et en soignant leurs plaies spirituelles avec un message réjouissant. — Luc 10: 33–37.

[4] En chantant les louanges de Jéhovah, nous imitons l'attitude mentale de son Fils. Jésus accomplit cette ancienne prophétie: « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé... pour consoler tous les affligés; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu. » (Es. 61: 1–3). A l'exemple de Jésus, nous pouvons obtenir une grande récompense en chantant abondamment les louanges de Jéhovah: « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » — II Cor. 9: 6, 7.

[5] C'est avec beaucoup de profit que nous pouvons imiter la disposition mentale de Jésus-Christ. Si on le considère d'un point de vue égoïste, Jésus n'avait-il pas de nombreuses raisons de se plaindre? Il se donnait vraiment en sacrifice. Il avait été envoyé sur terre seul, il était seul pour commencer une œuvre de témoignage mondiale. En fait de difficultés, d'opposition et de persécution, il fut grandement éprouvé. Les gens à qui il offrit son message étaient indifférents et, pour la plupart, pauvres. Ils étaient enracinés dans les pratiques de la fausse religion. Mais Jésus ne se plaignit pas de son sort ni ne se déroba à sa mission de prêcher à de telles personnes. Il se soumit volontairement et sans se plaindre à la volonté divine et donna cette invitation: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Mat. 11: 28–30). Son message était rafraîchissant et apportait la consolation. Jésus reflétait en vérité « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ». — II Cor. 1: 3.

[6] Quelle attitude digne d'être recommandée à tous! Une attitude que Jéhovah bénit. Le Psaume 41: 2, 3 dit: « Heureux celui qui s'intéresse au pauvre! Au jour du malheur l'Eternel le délivre; l'Eternel le garde et lui conserve la vie. Il est heureux sur la terre. » Le véritable bonheur consiste à chercher les moyens d'aimer et d'aider notre prochain, sans trouver de sujet de plainte dans ses malheurs ou ses faiblesses, mais en l'affermissant dans la vérité qui console et édifie.

[7] En donnant le second des deux grands commandements, Jésus-Christ a exclu toute attitude critique à l'égard du prochain: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 11: 31). Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons admettre que nous commettons des fautes et avons des défaillances. Nous tournons-nous en ridicule quand nous faillissons? Comme nous nous aimons nous-mêmes, nous cherchons à nous corriger. Cela nous apporte la paix de l'esprit et le bonheur. En servant aux côtés de notre prochain le plus cher, nos frères, nous observons le même principe. Nous serons heureux si nous cherchons comment les aimer et les aider.

[8] Vous trouvez-vous offensé et vous plaignez-vous en présence d'autres quand vous croyez que les serviteurs de votre groupe font des fautes? Même dans de telles circonstances, il n'y a aucune raison de blâmer et de critiquer publiquement. « Tu ne maudiras point Dieu, et tu ne maudiras point le prince de ton peuple. » (Ex. 22: 28). Pierre renia le Christ trois fois (Mat. 26: 69–74). Une autre fois, il ne marcha « pas droit selon la vérité de l'Evangile ». (Gal. 2: 11–14.) Cependant, c'est Jéhovah qui corrige au sein de son organisation. La correction ne vient pas des bavardages et des plaintes mais de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation, cela au temps fixé par lui et à sa manière. — I Pi. 1: 17.

[9] Tout le monde devrait constamment se rappeler le principe suivant: Edifier nos frères dans la foi est le moyen de maintenir notre bonheur. « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle... ne détruis pas l'œuvre de Dieu. » (Rom. 14: 19, 20). Rechercher de bonnes choses apporte de bonnes choses. Nous voulons tous vivre dans la paix et dans la joie avec nos frères et nous désirons tous voir prospérer les groupes. « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » — Eph. 4: 1–3, 31, 32.

[10] « L'amour édifie. » (I Cor. 8: 1, *Sy*). Voilà le ressort de tous nos rapports avec nos frères en vue de leur édification et pour notre bonheur. Il y a tant de manières qui nous permettent de nous édifier mutuellement. Nous devons éviter l'attitude du monde qui est brutal et ne cherche qu'à critiquer. Nous avons tous quelques dons que nous cultivons afin d'améliorer notre ministère (I Pi. 4: 10; Rom. 12: 6). Nous pouvons les employer pour manifester notre amour envers nos frères. « De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchiez à en posséder abondamment. » (I Cor. 14: 12). Nous pouvons peut-être aider nos frères à préparer des commentaires pour l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* et pour les autres réunions du groupe. Nous avons aussi l'occasion d'aider nos jeunes frères ou ceux qui ont des difficultés à s'exprimer dans la langue à préparer leurs devoirs pour l'école du ministère théocratique. Nous avons tous besoin d'allocutions de trois à huit minutes pour la prédication de porte en porte. Ne serait-ce pas faire preuve d'amour envers nos frères que de leur proposer notre aide, ce qui les réjouirait à coup sûr?

[11] Il est très pratique d'écarter toute dispute et tout désaccord avec nos frères en manifestant notre amour pour eux. Nous sommes stimulés en ce sens. « La fin de toutes choses est proche; soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez, sans murmurer, l'hospitalité les uns envers les autres. » — I Pi. 4: 7–9, *Sy*.

[12] Notre Créateur bienveillant sait ce qu'il faut à l'homme pour qu'il parvienne au bonheur et le maintienne. Il prend plaisir à nous enseigner le moyen d'acquérir le bonheur à

3 Dans quel esprit les témoins de Jéhovah devraient-ils réconforter ceux qui, spirituellement, sont dépouillés et chargés de coups?
4 a) Quelle ancienne prophétie Jésus accomplit-il? b) Quelle est la récompense de celui qui donne avec abondance et joie?
5 Quelle était la disposition mentale de Jésus quand il prêchait? Qu'évitait-il?
6, 7 Comment le chrétien se conduit-il à l'égard de ses frères afin d'être un bon prochain?
8 Par qui sont corrigées les fautes dans l'assemblée?
9 Pour demeurer dans le bonheur et voir prospérer nos groupes, que devons-nous rechercher?
10 De quelles manières pouvons-nous manifester notre amour pour nos frères en vue de leur édification et pour notre bonheur?
11 Pourquoi devrions-nous exercer la qualité d'amour pour écarter toute dispute?
12 a) Quelle leçon de Dieu faut-il apprendre? b) Comment peut-on aplanir les difficultés dans un groupe?

sa manière, en aimant notre prochain. Nous voulons étudier cette leçon et l'apprendre parfaitement. « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères... Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé. » (I Thes. 4: 9–11). Nos frères dans le groupe apprécieront nos efforts quand nous travaillons avec eux, si nous les édifions par notre exemple, si nous bâtissons sans détruire, si nous travaillons régulièrement avec eux et encourageons leurs progrès dans les louanges qu'ils chantent à Jéhovah. S'il y a quelque difficulté ou problème dans le groupe, nous ne nous empresserons pas d'accuser nos frères ni de les condamner publiquement. Au lieu d'adopter une telle attitude, nous pouvons apporter la correction par un exemple d'amour, dans un esprit de miséricorde, celui que Jéhovah a répandu abondamment sur tous.

[13] Quand nous regardons les groupes des témoins de Jéhovah, nous constatons qu'il y règne un esprit merveilleux. Surtout là où les frères sont bienveillants les uns envers les autres et ne cherchent pas à se plaindre ni à tourner en ridicule. De tels groupes sont richement bénis par Jéhovah. Les personnes de bonne volonté qui viennent à l'organisation chrétienne apprennent rapidement à ne pas se plaindre. « Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur... Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » (Phil. 3: 1, 15, 17). Comme les frères suivront le bon exemple, il est très important que ceux qui sont mûrs et qui assument la responsabilité de la surveillance donnent le bon exemple en édifiant leurs frères sans se plaindre.

[14] Comme du temps de Jésus, il y a des travaux, des problèmes, des difficultés et des tribulations qui sont communs à tous ceux qui s'efforcent de marcher sur les traces du Christ. Il y a peut-être des choses dont nous pourrions nous plaindre, mais nous devons résister à cette tentation de toutes nos forces, car si nous ne le faisons pas nous finirons par perdre la seule chose précieuse de la vie: le bonheur dans le service de Dieu. Jéhovah veut que nous soyons différents de ce monde d'avec lequel il sépare son peuple. Il le met à part et lui enseigne à vivre comme la société du Monde Nouveau. Cette séparation doit nous délivrer de la disposition d'esprit qui nous pousse à nous plaindre. Son organisation se compose de personnes occupées et heureuses qui essaient de mener une vie de plus en plus conforme aux principes du Monde Nouveau. Jéhovah ne permettra pas que l'habitude de se plaindre et de récriminer s'introduise dans son organisation. Si une personne se plaint, son exemple gagne bientôt les autres. Avez-vous remarqué que ceux qui se plaignent ne prêchent pas en général ou du moins très peu?

[15] Au lieu de nous plaindre, nous acceptons volontiers les responsabilités que Jéhovah place sur nous. Nous confiant en lui, nous nous efforçons d'être satisfaits en vivant et en le servant comme il le désire. « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous. Vous aussi, réjouissez-vous de même, et réjouissez-vous avec moi. » (Phil. 2: 14–18). De cette façon, nous éprouverons une satisfaction complète, sachant que la volonté divine est faite.

[16] Votre groupe est-il une de ces associations de frères ayant la pleine joie de Jéhovah? Parfois les frères dans les pays démocratiques laissent à désirer sur ce point. Quand nous visitons leurs groupes, cette joie semble manquer dans une grande mesure. En dépit de circonstances plus favorables, d'avantages matériels et d'une plus grande liberté de prêcher, quelque chose semble manquer. Il est manifeste que des critiqueurs et des bavards sont là: ils irritent et troublent. Dans de telles circonstances, nous sommes certains de constater que les frères sont privés en grande partie de la joie de servir Jéhovah. D'une manière générale, les proclamateurs font peu de progrès vers la maturité et le groupe ne s'accroît pas. Ces murmures et ces plaintes déplaisent à Jéhovah. Ils tuent la joie parce qu'ils privent maintenant de la joie de vivre pour louer Jéhovah. Si l'on persiste dans une telle attitude, ils priveront même de la vie.

[17] N'avez-vous pas souvent remarqué que là où la persécution est violente, abonde un véritable esprit d'amour, d'harmonie et de bonheur. Il y a peut-être des obstacles effrayants à surmonter pour prêcher régulièrement, mais les frères les surmontent et en sont heureux. Ils apprécient vraiment le fait d'avoir été délivrés de l'oppression et libérés d'un monde inique. En dépit de la persécution, Jéhovah les protège et veille à ce qu'ils soient nourris spirituellement. Aussi ces frères ne s'affligent-ils pas de leur sort. Leur fidélité et leur intégrité leur valent parfois de longues détentions, mais ils ne regardent pas cela comme des raisons pour désespérer et murmurer. Au contraire, ils reconnaissent comme immérités tous les bienfaits et toutes les faveurs qui sont leur partage et gardent une foi inébranlable. Ils ne courent pas de l'un à l'autre pour parler de leurs difficultés ou pour se plaindre. Ces frères ne sont pas découragés le moins du monde. L'œuvre n'est pas arrêtée ni même entravée, en dépit des problèmes difficiles et de la persécution. La bonne nouvelle est prêchée. Les gens de bonne volonté en entendent parler et affluent à la société du Monde Nouveau, même dans les pays totalitaires.

[18] Jéhovah a répandu en abondance son esprit sur de tels témoins qui ne se plaignent pas. Ils ont prospéré et les résultats ont été merveilleux. Quelle leçon cela devrait être pour quelques-uns dans les pays où existe une grande mesure de liberté: ce merveilleux esprit d'amour et d'unité manifesté par nos frères qui se trouvent dans des circonstances moins faciles! Ils ont le désir véritable non seulement de se maintenir heureux dans l'adoration de Jéhovah mais aussi de répandre leur joie et leur bonheur à leurs semblables. Dans leur prédication, ils imitent Jésus-Christ, ayant un message rafraîchissant qui apporte une consolation véritable. Leurs expériences et leur combat pour maintenir leur intégrité nous réjouissent tous. — I Thes. 3: 4–10.

[19] Aujourd'hui les serviteurs de Jéhovah n'ont aucune raison d'être tristes et de se plaindre. Les dispositions qu'a prises Jéhovah et l'intérêt qu'il leur porte devraient les inciter à se maintenir dans un état de bonheur. Cela devrait les aider à bannir toute tendance à se plaindre, à se maintenir dans un esprit d'humilité et à être totalement dévoués à l'organisation divine. « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (I Pi. 5: 6, 7). Quant à nous, pensons aussi à Jéhovah et ne succombons pas à l'égoïsme en regardant toute chose comme un dû et en ayant le sentiment que Jéhovah et son organisation nous doivent quelque chose. Ne succombez pas non plus à la présomption en vous disant qu'à moins que tout se fasse de la manière que vous jugez la meilleure, vous ne demeurerez pas au sein de la société du Monde Nouveau. Jéhovah ne doit rien à personne. « Car

13 Quel esprit règne dans les groupes? Pourquoi est-il si important que ceux qui assument la responsabilité de la surveillance donnent le bon exemple?
14 Pourquoi Jéhovah ne permettra-t-il pas que l'habitude de se plaindre et de récriminer s'introduise dans son organisation?
15 Quelle exhortation est encore donnée? Quelle satisfaction doit en résulter?
16 Qu'est-ce qui manque dans les groupes qui comptent des bavards et des critiqueurs dans leur sein?
17 Qu'arrive-t-il à nos frères, là où la persécution est grande, comme dans les pays totalitaires?
18 Quelle leçon est contenue dans les expériences faites par les témoins de Jéhovah se trouvant dans des circonstances difficiles?
19 Que faut-il se rappeler pour bannir toute tendance à murmurer et se maintenir dans un esprit d'humilité?

c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.» (Eph. 2:8). Chacun de nous a reçu quelque chose d'une grande valeur. C'est la vérité qui conduit à la vie et notre service quotidien de louange. Nous devons à Jéhovah tout ce que nous possédons et tout ce que nous espérons obtenir. Ne nous montrons pas ingrats en méprisant ses dons comme si nous espérions mieux ou étions capables de faire mieux. Avant tout, abstenons-nous de toute plainte, parce que nous savons que si nous nous plaignons nous cesserons de prêcher et nous nous rendrons malheureux.

[20] En envisageant ces choses sous leur angle véritable, nous conclurons que le moyen de maintenir notre bonheur c'est de ne pas murmurer, d'édifier nos frères et le groupe. Pour triompher de toutes nos difficultés, il nous faut seulement accepter les instructions de Jéhovah, les exécuter avec joie et ne pas nous plaindre de ce que nous devons faire. Jéhovah nous donne les instructions nécessaires pour prospérer et être satisfaits. Pour notre bien-être éternel, nous devons obéir de bon cœur, respecter en tout temps les instructions et marcher au pas avec elles.

[21] Envisagés sous cet angle, l'adoration et le service, même s'ils sont accompagnés d'épreuves, de fardeaux et de persécutions, apportent une grande joie. Quand nous jetons un coup d'œil sur le monde, nous qui nous sommes voués à Jéhovah, nous pouvons apprécier, par comparaison, combien nous sommes heureux. Nous n'avons absolument aucune raison de nous plaindre. «Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.» (I Pi. 4:19). Le dessein de Dieu est d'introduire ses serviteurs dans un monde nouveau, après qu'il aura exécuté son jugement contre tous ceux qui «méprisent l'autorité» en injuriant Jéhovah et la société du Monde Nouveau. — Jude 8, 9, 14-16.

[22] Le monde dominé par Satan est rempli de souffrances et de soucis; il se trouve dans un état misérable, mais les témoins de Jéhovah n'ont aucune raison d'être malheureux. En dépit de toutes les pressions exercées sur l'organisation de Jéhovah par les adversaires de la bonne nouvelle, nous sommes émerveillés en la voyant croître et progresser. Nous tiendrons ferme et continuerons la prédication, puisant du courage dans l'assurance que Jéhovah nous a donnés. «Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.» — Jacq. 1:2, 3, 12.

20 Que doit faire le chrétien pour maintenir son bonheur?
21 Sommes-nous heureux, nous qui nous sommes voués à Jéhovah?

22 En dépit des épreuves, pourquoi prenons-nous courage et nous réjouissons-nous?

«Ayant la forme de la piété»

QUEL est le mobile de notre religion, de notre forme d'adoration? Est-ce l'amour pour Dieu, pour ce qu'il est et ce qu'il a fait pour nous? La pratiquons-nous parce que nous voulons le louer et l'honorer? Ou bien est-elle motivée par ce que nous espérons en retirer, par certains avantages matériels que nous comptons recevoir, par l'espoir que les autres penseront du bien de nous, par exemple? Adorons-nous Dieu en esprit et en vérité, ou avons-nous seulement «les dehors de la piété tout en ayant renié ce qui en fait la force»? — II Tim. 3:5, *Osty*.

Il est très facile de nous tromper sous ce rapport parce que, comme le prophète Jérémie l'a exprimé: «Le cœur est rusé plus que toute chose et corrompu: qui le connaîtra?» Pourquoi en est-il ainsi? Parce que le péché originel a rendu mauvais le cœur de l'homme dès son jeune âge. C'est pourquoi il nous est dit: «La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui.» Nous pouvons nous tromper nous-mêmes, et beaucoup le font, et nous pouvons tromper les autres, ce que beaucoup font également, mais ne nous abusons pas nous-mêmes en pensant que nous pouvons tromper notre Créateur, Jéhovah Dieu, car «nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte». — Jér. 17:9, *Cr;* Prov. 22:15; Héb. 4:13.

Et, comme s'il ne suffisait pas que nous ayons en nous cette tendance à nous tromper, nous avons à combattre contre celui qui nous encourage dans nos écarts de conduite, et qui n'est autre que Satan le Diable. Pourquoi est-il intéressé à nous voir suivre une conduite insensée? Parce qu'il cherche à égaler Jéhovah Dieu, le Créateur, et à parvenir à ses fins en détournant de Dieu tous les hommes, s'adressant pour cela à leur égoïsme. Infiniment égoïste lui-même, il ne conçoit pas que d'autres agissent, poussés par des motifs désintéressés. C'est pourquoi, non seulement il mit en doute les motifs de Job, mais il fit tout ce qu'il put pour l'affaiblir, afin de montrer qu'il avait raison. S'il ne peut amener les créatures à cesser d'adorer Jéhovah Dieu, il cherche à corrompre leur adoration en la faisant dégénérer en une simple forme de dévotion pieuse. Il a si bien réussi que la Bible affirme qu'il a égaré la terre habitée tout entière.

Ayant à lutter à la fois contre l'égoïsme inhérent et contre Satan le Diable et ses dociles agents, il n'est pas étonnant que le prophète de Dieu éleva cette prière: «Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas.» A cause de cela, Dieu, dans sa bonté imméritée, a fourni à l'homme sa Parole, la Bible, pour servir de lampe à nos pieds et de lumière sur notre sentier. En consultant sa Parole, nous ne serons pas dupés par Satan ni ne tournerons mal à cause de nos faiblesses inhérentes. — Jér. 10:23, *Cr 1905*.

EXEMPLES SCRIPTURAUX

On pourrait dire de Caïn qu'il a été le premier à manifester une forme de piété, mais qu'il a renié ce qui en est la force. Si son offrande avait été faite de bonne foi, il aurait imité son frère quand il vit que Dieu n'acceptait pas un sacrifice végétal, et il aurait aussi offert un sacrifice exigeant l'effusion de sang. Mais sa forme de piété n'étant pas pure, il assassina son frère que Jéhovah approuvait.

La nation d'Israël fournit un autre exemple frappant de l'observation des dehors de la piété sans en avoir la réalité. Avec les années, les Israélites se laissèrent entraîner de plus en plus loin des principes de justice, d'amour et de miséri-

corde de Dieu tout en continuant à offrir des sacrifices, des prières, et à célébrer des fêtes. Il n'est pas étonnant que Jéhovah leur déclara: « Je suis rassasié d'holocaustes de béliers, et de la graisse de bêtes grasses... Vos nouvelles lunes et vos assemblées, mon âme les hait; elles me sont à charge, je suis las de les supporter. Et quand vous étendrez vos mains, je cacherai de vous mes yeux. » — Es. 1: 11, 14, 15, *Da*.

Les conducteurs religieux du jour de Jésus tombèrent dans le même piège. Ils se trompèrent eux-mêmes et en abusèrent beaucoup d'autres, mais ils ne trompèrent pas Dieu ou son Fils, Jésus-Christ. Ils faisaient une « bonne chose », c'est-à-dire, une chose profitable de leur religion. Jésus déchira leur masque, montrant qu'ils faisaient toutes leurs œuvres afin de gagner l'approbation des hommes; qu'au dehors ils paraissaient justes, mais qu'au dedans, ils étaient pleins d'hypocrisie et d'iniquité. Ils manifestaient diverses formes d'adoration pieuse mais rejetaient son pouvoir, sinon ils n'auraient jamais fait mourir le Fils de Dieu.

EXEMPLES MODERNES

Puisque l'apôtre Paul affirma que le fait d'avoir les dehors de la piété, mais d'en rejeter la force, était un des signes marquant les derniers jours, et puisque la prophétie biblique montre que nous vivons dans les derniers jours, nous ne devrions pas être surpris de voir, aujourd'hui, cette condition plus répandue que jamais auparavant. Par exemple, considérez un certain « prophète » de Détroit, Michigan, qui se prétend ministre et guérisseur chrétien. Jésus a dit à ses disciples de ne pas s'amasser des trésors sur la terre mais dans le ciel, et: « ne vous inquiétez pas... pour votre corps de quoi vous serez vêtus. » (Mat. 6: 25). Or, le « prophète » de Détroit, pour avoir suivi Jésus, comme il le prétend, a amassé une fortune, y compris des choses telles qu'un manteau de vison de 54 000 fr., 400 complets, des bijoux innombrables et des automobiles de luxe. Manifestement, il a une « forme de dévotion pieuse », mais où est la force du service désintéressé?

Nous trouvons un autre exemple dans la fabrication et la vente d'articles religieux. Ainsi, le *Time* du 15 novembre 1954, sous la rubrique « Dévotions à la douzaine », relate ce qui suit: « Un marchand, portant sa valise d'échantillons, arriva au magasin de souvenirs d'un sanctuaire catholique romain et montra « l'article le plus récent de cette année »: une image de Jésus dans un petit cadre de plastic. Selon les dires du vendeur, en remuant légèrement l'image, le visage barbu de Jésus pouvait se transformer en celui, imberbe, de Notre Dame. » Parmi d'autres articles se trouvait « une médaille de 100 dollars représentant une femme voilée, en prière, avec un cheval de course et un jockey « immortalisé » au-dessous. On y lit l'inscription suivante: « Sainte Anita, fais-moi gagner. » Il y avait aussi des cœurs sacrés lumineux qui rougeoient dans l'obscurité. « C'est si réconfortant pour les malades », avance le prospectus du fabricant. Il est clair que les magasins de souvenirs qui manipulent de tels articles, ainsi que leurs fournisseurs et leurs clients, ne s'intéressent qu'aux « formes de dévotion pieuse ». Et quelles formes!

Il en est de même de l'industrie du film d'Hollywood. Elle a trouvé aussi que les « formes de dévotion pieuse » étaient une « bonne chose ». Elle tourne un spectacle religieux après l'autre, non pas parce qu'elle s'intéresse à la religion ou aux mœurs des gens, mais à cause de « l'enchantement qu'offre pour le bureau de location la tradition chrétienne ». Son manque de sincérité ressort de la manière dont ses films rendent séduisants « le luxe spectaculaire et les cruautés dans Rome au temps du christianisme primitif ».

Les membres du clergé, goûtés du public, et les évangélistes en particulier, laissent voir que leur culte n'est qu'une forme de dévotion pieuse par les éloges dont ils comblent les hommes d'affaires et les nations qui réussissent, comme cet évangéliste qui loua le rétablissement rapide de l'économie allemande qu'il compara avec le retard que connaît l'économie française, comme si l'Allemagne était une nation plus pieuse que la France.

Les organisations religieuses qui, pour se soutenir, recueillent des fonds grâce à des jeux de hasard tels que le bingo, fournissent un autre exemple révélant une forme de piété dont ils rejettent la force. Pour un gain matériel, elles encouragent la paresse et la malhonnêteté parmi leurs membres, consolident la puissance du monde des gangsters et corrompent les fonctionnaires du gouvernement. La preuve en fut démontrée d'une façon frappante dans l'article: « Le bingo devient-il trop important? », paru dans *Collier's* du 10 décembre 1954.

Le Dr Frank Crane, l'un des plus éminents psychologues des Etats-Unis, souligna clairement ce manque de logique manifeste lorsqu'il dit, entre autres: « Que fit Jésus quand il entra dans l'ancien temple des Hébreux et qu'il y trouva les changeurs en train de se livrer à l'escroquerie au détriment des adorateurs? La Bible rapporte qu'il chassa les changeurs du temple et qu'il renversa même leurs tables. » « Si les églises n'offrent pas à notre jeunesse un autre code de morale que les tavernes ou les courses, comment peuvent-elles espérer attirer la jeunesse ardente et idéaliste? »

Un aspect courant du fait d'avoir seulement « une forme de dévotion pieuse », c'est l'insistance sur les aspects pratiques de la prière. *Parade*, un hebdomadaire des Etats-Unis, du 10 octobre 1954, publia un article sur le sujet: « Le fait religieux important d'aujourd'hui: La prière pendant le travail. Les hommes d'affaires positifs et les politiciens pratiques d'Amérique demandent l'aide de Dieu pour résoudre les difficultés du siècle de la bombe H. »

Cette revue raconta que le président Eisenhower commence ses réunions secrètes de cabinet par une minute de prière silencieuse et que l'un des membres de son cabinet ouvre par la prière la séance qu'il tient chaque jour avec les chefs de son personnel. Le Congrès a maintenant une « salle de prière » et « une douzaine de groupes religieux se rencontrent régulièrement à l'heure du déjeuner, à Washington; un est composé de sénateurs, un autre de membres de la Chambre des représentants », etc. On dit que cela se fait aussi dans le monde des grosses affaires, en réalité, « dans toute l'Amérique aujourd'hui », et cela de plus en plus.

Cependant, en dépit de cette tendance à faire entrer la religion dans les affaires et la politique, le fait demeure que jamais les Etats-Unis n'ont connu une telle corruption politique, tant d'immoralité sexuelle et une telle absence d'intégrité dans les affaires. Le Conseil national des Eglises du Christ admet les faits en ces termes: « Quand nous considérons combien il en coûte peu aujourd'hui d'être compté parmi les membres de l'église dans notre pays, nous sommes troublés. Celui qui fréquente habituellement l'église ne diffère pas visiblement de celui qui n'assiste pas au culte... Le pourcentage des crimes semble s'élever avec l'augmentation du nombre des membres. »

Il est évident qu'il s'agit là d'une apparence de la piété dont ils rejettent la force, sinon on ne récolterait pas de tels fruits. Cela constitue l'un des signes que nous vivons dans les derniers jours.

Les hommes s'abusent quand ils lisent la Bible, quand ils prient, quand ils vont à l'église, pour des raisons psychologiques, pour réussir dans les affaires et obtenir le succès dans la société, et qu'ils pensent que c'est du christianisme appliqué. En envisageant le gain comme piété, ils révèlent qu'ils sont des hommes à l'esprit corrompu. Les hommes se trompent également quand ils observent les formes extérieures de la piété et qu'ils montrent, par leurs actions, qu'il leur manque la véritable force de la piété. En réalité, une telle piété n'est rien moins que de l'hypocrisie.

Le christianisme appliqué et la véritable piété sont exempts à la fois du désir d'un gain égoïste et de l'hypocrisie, car ils ne se préoccupent que d'obtenir l'approbation de Jéhovah. Oui, « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». — Jean 4: 24.

Le ministère à temps complet est-il pour vous?

JÉSUS-CHRIST était pionnier et accomplissait un ministère à temps complet. Après son baptême et après avoir jeûné pendant quarante jours dans le désert, il commença son ministère par cette proclamation surprenante: « Le royaume des cieux est proche. » Il persévéra dans cette activité jusqu'à sa mort qui survint trois ans et demi plus tard. Afin d'étendre cette prédication aussi loin et aussi rapidement que possible, il invita Pierre, André, le jeune homme riche et beaucoup d'autres à tout abandonner et à le suivre. — Mat. 4:17, 19; 19:21–27.

Afin d'accélérer aujourd'hui la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, la Société Tour de Garde a pris des dispositions spéciales pour organiser un service identique, celui de « pionnier » à temps complet. Il est accessible à tout croyant chrétien, baptisé et mûr, qui a servi avec zèle pendant un an. Les personnes qui accomplissent ce ministère se déclarent prêtes à consacrer au moins 100 heures à la prédication chez les particuliers. Elles doivent en outre étudier, assister aux réunions du groupe et y prendre une part active. De plus, elles subviennent elles-mêmes à leur entretien.

Ce ministère à temps complet n'est pas destiné aux paresseux, car il exige de nombreuses heures de travail ardu. Il n'est pas pour les cupides, car il n'y existe aucune occasion de tirer un profit égoïste, et il n'est pas davantage pour les vaniteux car ni titres, ni honneurs, ni habits particuliers n'y sont rattachés.

Aujourd'hui, ce ministère chrétien à temps complet dirigé par la Société Tour de Carde est effectué par jeunes et vieux — les uns ne comptent pas vingt ans, d'autres en ont quatre-vingts; ils se chiffrent à 17 000, disséminés sur toute la terre. Nombre d'entre eux exercent cette activité année après année. Les Etats-Unis seuls en comptent plus de 1250 qui travaillent depuis plus de dix ans dans cette œuvre; douze ont plus de quarante ans de service et sont encore actifs. Quelques-uns accomplissent régulièrement ce ministère à temps complet quoiqu'étant sourds, aveugles ou cloués dans un fauteuil à roulettes.

Bien qu'étant âgé de soixante ans, ne jouissant pas d'une bonne santé et ayant encore la charge d'une famille, un serviteur à temps complet au Honduras remplit les conditions requises. Il entretient les siens en consacrant une partie de son temps à des travaux de charpentier. Outre la prédication il conduit chaque semaine 23 études bibliques. Un autre ministre à temps complet, domicilié à Costa-Rica, effectue ce service bien qu'étant estropié et devant subvenir à l'entretien de trois enfants. Il travaille trois jours par semaine pour l'Etat, ce qui lui permet de pourvoir aux besoins des siens et lui laisse quatre jours qu'il consacre au service de l'évangile. Parlant de lui, un missionnaire dit: « C'est touchant de le voir aller de porte en porte avec ses trois enfants ou prêcher aux coins des rues, et c'est remarquable de constater combien sont nombreux les hommes avec lesquels il étudie la Bible, qui deviennent eux-mêmes d'actifs ministres de l'évangile. Il est toujours joyeux et ne comprend pas pourquoi il n'y a pas davantage de serviteurs à temps complet. »

L'IMPORTANCE DU MINISTÈRE CHRÉTIEN

Le ministère chrétien contribue à la réhabilitation du nom de Jéhovah en révélant aux hommes qu'il est un Dieu d'amour, de sagesse, de justice et de toute-puissance; que rien n'échappe jamais à son pouvoir absolu et qu'il a de bonnes raisons pour avoir laissé subsister le mal. Ce ministère purifie son nom des outrages dont il a été l'objet à cause des fausses doctrines, et prouve qu'il avait raison en affirmant l'incapacité de Satan de détourner tous les hommes de lui. — Job, chapitre 1 et 2; Prov. 27:11.

A part cela, le ministère chrétien apporte la vie à ceux qui aiment la justice. « Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » Il en est ainsi parce que connaître Jéhovah et Jésus-Christ signifie « la vie éternelle ». Pour obtenir cette connaissance, quelqu'un doit l'apporter aux hommes. — I Cor. 1:21; Jean 17:3; Rom. 10:13–15.

Par le ministère chrétien les méchants sont avertis de la venue du « jour de vengeance de notre Dieu », c'est-à-dire de Harmaguédon. Avant de les exterminer, Jéhovah avertit toujours les méchants et les rend ainsi responsables de la voie qu'ils suivent. C'est par cet avertissement seulement qu'ils apprennent qu'ils vont être anéantis et sauront ainsi que « je suis Jéhovah ». — Es. 61:2; Ezéch. 35:15, *Cr 1905;* Apoc. 16:16.

Les personnes qui prennent part au ministère chrétien se libèrent enfin de toute culpabilité à l'égard des méchants et s'assurent une place dans le monde nouveau de Dieu, sans parler des nombreuses bénédictions qu'elles reçoivent déjà maintenant. « Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom. » Voici, en effet, le conseil qui nous est donné: « Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (Héb. 6:10; I Cor. 15:58; Ezéch. 3:16–19). Eu égard à ces quatre buts particulièrement importants du ministère chrétien, chaque prédicateur ayant la possibilité de servir à temps complet ne devrait pas se contenter d'un service partiel.

LE DEVOIR D'ACCOMPLIR LE MINISTÈRE À TEMPS COMPLET

Le fait que seuls quatre pour cent environ des serviteurs chrétiens de Jéhovah accomplissent le ministère à temps complet incitera peut-être quelques-uns à le considérer comme une exception. Toutefois ils se trompent, car, en vertu du vœu qu'il a fait, tout chrétien s'est engagé à utiliser tout son temps au service, à moins que des circonstances indépendantes de sa volonté ne l'en empêchent. Le commandement est ainsi conçu: « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah, *NW*), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. » Nous ne devons donc rien lui refuser. — Marc 12:30.

Nous ne pouvons nous soustraire à nos responsabilités. « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » Chacun est responsable selon ce

qu'il a, et « on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié ». Votre prochain a le droit de connaître la vérité. Aussi, « ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder ». — Jacq. 4: 17; II Cor. 8: 12; Luc 12: 48; Prov. 3: 27.

Pensez aussi aux nombreuses personnes qui doivent encore entendre la vérité prêchée par les serviteurs chrétiens. En effet, il existe même aux Etats-Unis et en Europe nombre de territoires isolés dans lesquels le témoignage n'est pas rendu régulièrement, sans parler des champs de mission proprement dits. Si nous aimons notre prochain ou semblable comme nous-mêmes, nous ferons en sorte qu'il connaisse l'espérance du Royaume et puisse ainsi discerner le chemin menant à la vie.

De plus, tenez compte du peu de temps qui reste. Jésus dit de la présente génération: Elle « ne passera point, que tout cela n'arrive ». Selon la prophétie biblique, Satan sait aussi qu'il ne lui reste que peu de temps avant d'être anéanti par Jéhovah, lui et tous ceux qui sont à ses côtés. Lorsque Jéhovah répandra ses plaies sur la Babylone moderne à cause de ses péchés, il sera trop tard d'exhorter les hommes de bonne volonté en ces termes: « Sortez du milieu d'elle. » — Mat. 24: 34; Apoc. 18: 4; 12: 12.

NÉCESSITÉ DE S'ORGANISER

Le ministère chrétien est avant tout une expression de l'amour qui, pour être véritable, doit se manifester d'une manière pratique. Afin de pouvoir vouer tout son temps au service, il est nécessaire de s'organiser. Nous avons l'impérieux devoir d'employer au mieux les moyens à notre disposition, qu'il s'agisse du temps, de la santé ou de choses matérielles comme l'argent, les vêtements, etc.

Le ministère à temps complet exige une sage répartition de notre temps et de la discipline afin de pouvoir y persister. Elle ne doit toutefois pas être sévère au point de ne tolérer aucune exception lorsque le bien-être d'autres personnes est en jeu. Il est indispensable de prendre à cœur cette exhortation de Paul: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » — Eph. 5: 15, 16.

Afin de satisfaire aux exigences du ministère à temps complet, il est nécessaire de rester en bonne santé et de faire preuve de bon sens en dépensant nos forces. Comme le fit Paul, nous devons savoir nous dominer, assujettir notre corps et en faire un esclave. Nous devons dormir suffisamment et, pour ce faire, nous coucher à une heure raisonnable. A table nous devons nous maîtriser, surtout si nous sommes gourmands. — I Cor. 9: 27; Prov. 23: 2, *Jé.*

De plus, si nous désirons continuer de jouir des bénédictions du service à temps complet, nous dépenserons sagement notre argent et utiliserons avec soin d'autres choses matérielles, telles qu'habits, meubles, autos, etc. Grâce à la sagesse et à l'amour nous éviterons les extrêmes: Nous n'économiserons pas au point de nous priver de la nourriture et des vêtements indispensables, ni ne dépenserons l'argent sans compter.

Pensons à la profonde satisfaction résultant de la certitude d'accomplir la volonté de Dieu et de suivre les traces de Jésus-Christ. Et que dire de la joie qu'on éprouve en voyant le fruit de son travail et de ses peines, ses « lettres de recommandation », les hommes de bonne volonté qui servent Jéhovah et jouiront éternellement des bénédictions du monde nouveau, et cela pour ne pas s'être contenté du ministère à temps partiel mais avoir effectué le service à temps complet?

Aucune œuvre ne revêt plus d'importance que le ministère chrétien. Nous devrions nous efforcer d'y consacrer tout notre temps, si toutefois nous n'avons pas d'engagements scripturaux qui nous en empêchent. Il s'agira de bien s'organiser mais, il en vaut la peine lorsqu'on songe aux bénédictions qui en découlent.

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

5ème partie
L'ŒUVRE D'AVERTISSEMENT (1909-1914)

DU POINT DE VUE historique, l'activité de la Watch Tower Bible and Tract Society, de 1909 à 1914, consistait en grande partie dans l'œuvre d'avertissement qui annonçait la date fatale de 1914. Depuis 1877, pendant trente-deux ans, les travailleurs volontaires et zélés de la Société avaient publié au grand jour la preuve chronologique et les faits notoires indiquant que les « temps des gentils » devaient prendre fin à l'automne de 1914[1].

Au cours des deux décades qui précédèrent 1914, des forces explosives étaient nées au sein des nations gentiles, forces génératrices de nationalisme. Sous un libéralisme éclairé, une période de grand progrès aurait pu s'ouvrir pour le bien général, par l'utilisation de toutes les nouvelles inventions, par des développements industriels appropriés, par le progrès scientifique, et en utilisant pour le bien de tous les richesses naturelles acquises. Mais non, partout le Diable se tenait au gouvernail pour diriger le navire de l'Etat. Une course aux armements commença parmi les nations, chaque camp s'efforçant de faire mieux que l'autre pour atteindre la suprématie. La façon de penser, religieuse et politique, du vieux monde, était forcée de s'adapter à ce genre de rivalités nationales. En réalité, les masses de l'humanité étaient en train de se rassembler pour la débâcle totale que le vingtième siècle réservait aux nations. Au milieu de cette folie fiévreuse des gentils, les serviteurs voués à Jéhovah entreprirent leur œuvre finale d'avertissement concernant 1914.

Mais, pour entreprendre à fond une campagne à l'échelle mondiale, le bureau principal de la Société à Allegheny (Pittsburgh), Pennsylvanie, ou « Maison de la Bible », édifice de quatre étages et vieux de vingt ans, était devenu insuffisant, outre qu'il n'était pas situé en un endroit favorable pour expédier les publications dans tous les pays et communiquer sur le plan mondial. Aussi, en 1908, des représentants de la Société, y compris son avocat, J. F. Rutherford[2], furent envoyés à Brooklyn, New-York, pour négocier l'achat de locaux plus convenables. Russell lui-même avait découvert ces locaux lors d'un voyage à New-York. Ils achetèrent le vieux « Béthel de Plymouth », bâtiment de mission construit en 1868 pour l'Eglise congrégationaliste de Plymouth, située à proximité. Cette mission, aux 13-17 Hicks Street, Brooklyn, avait servi pendant longtemps en liaison avec l'Eglise de Plymouth (édifiée en 1849 dans Orange Street, près de Hicks) où, un demi-siècle environ plus tôt, des sermons antiesclavagistes avaient été prononcés par le célèbre ecclésiastique de Brooklyn, Henry Ward Beecher[3]. Ils achetèrent aussi la vieille demeure de Beecher au 124, Columbia Heights, Brooklyn, où d'autres notables, même Abraham Lincoln, ont, dit-on, conféré avec Beecher, dans le courant de 1860 et des années suivantes. Le 31 janvier 1909,

1 « Watch Tower », octobre-novembre 1881, p. 3.

2 W 1919, p. 58.

3 « Webster's Biographical Dictionary », p. 125; « History of Kings County » (1884, Munsell et Co., New-York), pp. 1021, 1022.

350 personnes environ assistaient à la dédicace du Tabernacle de Brooklyn, nouveau nom de l'ancien « Béthel de Plymouth » rénové. Sa salle de conférences du deuxième étage, comprenant 800 places, brillait grâce à ses teintes harmonieuses où le vert olive dominait; elle possédait des décorations murales de textes bibliques exécutées avec art et goût. Le rez-de-chaussée fut modifié et devint le bureau principal de la Société. Le vaste sous-sol avait été transformé et comprenait une petite imprimerie, un magasin et des services d'expédition. Rapidement aussi la maison située au 124, Columbia Heights, avait été aménagée pour être habitée par plus de trente membres à temps complet du personnel du bureau principal. « Nous appellerons la nouvelle maison « Béthel », et le nouveau bureau et salle de conférences, « Le Tabernacle de Brooklyn »; ces noms remplaceront la désignation « Maison de la Bible ».[4] » En 1911, un vaste et nouveau dortoir attenant au Béthel, derrière, et faisant face à la rue Furman, fut achevé.[5]

Pour tenir cette propriété dans l'Etat de New-York et agir en tant qu'organisme religieux légal à l'intérieur de cet Etat, il devint nécessaire de former une société enregistrée à New-York. L'existence légale de cette société fut reconnue le 23 février 1909, selon décision du juge Isaac N. Miller, de la Cour suprême de New-York. Elle porta pendant trente ans le nom de PEOPLES PULPIT ASSOCIATION. Puis, en 1939, ce nom fut changé légalement en celui qu'elle porte actuellement: WATCH-TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC., semblable à celui de la société de Pennsylvanie: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY. Les buts de la société de New-York se résument dans sa charte comme suit:

« Ses buts légaux sont des buts charitables, bienfaisants, scientifiques, historiques, littéraires et religieux; l'amélioration sur les plans moral et mental des hommes et des femmes, la dissémination des vérités bibliques en diverses langues au moyen de la publication de tracts, brochures, journaux et autres documents religieux, et en accomplissant une œuvre missionnaire[6]. »

A partir de 1909, un tract mensuel, appelé tout d'abord « Chaire des Peuples », puis « Journal pour Tous », et plus tard encore « Le Journal mensuel des Etudiants de la Bible », fut largement répandu chaque année en millions d'exemplaires. Il expliquait clairement les vérités vitales de la Bible et avertissait les nations gentiles de la date fatale de 1914. Et c'est ainsi que, pendant plusieurs années, ces travailleurs consciencieux et unis furent connus de plus en plus sous le nom d'Etudiants de la Bible, ou d'Etudiants internationaux de la Bible. En fait, en 1914, l'œuvre identique réalisée dans le champ britannique reçut une base légale conformément à la loi anglaise, par la constitution de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS DE LA BIBLE. Ces trois sociétés furent organisées dans des desseins identiques et elles travaillent ensemble harmonieusement[7].

La Société Tour de Garde, installée dans sa propriété de Brooklyn, était maintenant équipée pour suivre les progrès de la gigantesque œuvre de proclamation en cours et qui s'étendait continuellement. Les années qui s'écoulèrent de 1909 à 1914 virent une production sans cesse croissante de tracts, de brochures et de livres reliés qui s'éleva à plusieurs millions. L'œuvre d'avertissement concernant 1914 se développa après l'organisation d'un Service de presse international qui envoya chaque semaine le sermon de Russell à trois mille journaux environ, aux Etats-Unis, au Canada et en Europe. On estime que, de cette manière, dix millions de personnes furent touchées chaque semaine[8].

On eut aussi recours à la tribune publique pour favoriser l'extension du témoignage relatif à l'année 1914 alors proche. En 1911 seulement, selon le rapport officiel, 12 113 discours publics ou semi-publics avaient été prononcés dans le monde entier. Cinquante-huit ministres spéciaux, itinérants, furent envoyés régulièrement du bureau principal de la Société à Brooklyn, suivant un itinéraire fixé, pour servir dans cette campagne de conférences publiques, à laquelle participèrent également plusieurs centaines d'orateurs locaux, qui poursuivirent l'« Œuvre d'extension des classes » en s'efforçant d'organiser de nouvelles classes bibliques[9]. Il en résulta un grand accroissement. Finalement, en 1914, il y avait 1200 groupes ou classes travaillant en union avec la Watch Tower Society, aux Etats-Unis et à l'étranger. En 1915, le nombre partiel des assistants à la célébration annuelle du Mémorial de la mort du Christ, s'éleva à 15 430, et, à ce moment-là, il y avait 55 000 abonnés à la *Watch Tower*, chiffre indiquant approximativement le nombre des personnes associées à l'œuvre d'avertissement et de témoignage[10].

Au cours de cette période de témoignage, on insista beaucoup pour que le président de la Société, C. T. Russell, vînt personnellement prendre la parole à des réunions publiques dans les grands centres. Il se rendit chaque année en Europe pour faire des conférences. « Il voyagea beaucoup en Amérique du Nord, par train spécial en « tournée de congrès », accompagné d'un grand nombre (240, une fois) de compagnons d'activité enthousiastes, visitant toutes les grandes villes des Etats-Unis et du Canada[11]. Ce faisant, il s'adressa personnellement à des milliers de personnes dans de nombreuses parties du monde où l'on parle l'anglais[12]. De décembre 1911 à mars 1912, Russell, en qualité de président d'un comité de sept hommes, fit un voyage autour du monde, semant les graines de la vérité qui, en temps voulu, amenèrent à une activité féconde, de nouveaux groupes de chrétiens oints dans des régions très étendues du globe. Pour prononcer des discours et étudier les champs de mission, le comité s'arrêta dans les lieux suivants: Honolulu dans les îles Hawaï, Yokohama, Tokio, Kobé et Nagasaki au Japon; Shanghaï et Hong-Kong en Chine; Manille dans les Philippines; Singapour et Penang, Straits Settlements; Colombo dans l'île de Ceylan; Trivandrum, Kottarakara, Nagercoil, Puram, Madras, Vizagapatam, Calcutta, Bénarès, Lucknow et Bombay en Inde; Aden en Arabie; Le Caire et Alexandrie en Égypte; Le Pirée, Athènes, Corinthe et Patras en Grèce; Brindisi et Rome en Italie; Paris en France; ensuite, Londres en Angleterre, et finalement New-York[13]. Ce fut en vérité un très grand voyage pour faire entendre à toute la terre le message d'avertissement concernant la fin prochaine des « temps des gentils » en 1914. On dit que, pendant sa vie, Russell parcourut plus d'un million et demi de kilomètres, prononça plus de 30 000 sermons et écrivit des livres totalisant plus de 50 000 pages[14]. A ce moment-là, les publications de la Société paraissaient en 15 langues[15]. C. T. Russell mourut le 31 octobre 1916.

Pour contre-balancer toutes les conjectures privées et absurdes en ce qui concerne 1914, la *Watch Tower* du 1er décembre 1912 publia ce qui suit:

« Il y a certainement sur ce sujet matière à de légères différences d'opinion et il nous appartient d'accorder aux unes et aux autres la plus grande tolérance. Le terme du pouvoir des gentils peut cesser en octobre 1914 ou en octobre 1915. Et il est possible que la période de luttes et d'anarchie « telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille depuis qu'une nation existe », marque la fin défini-

4 W 1909, pp. 67, 68.
5 W 1917, p. 53.
6 Charte, Watchtower Bible and Tract Society, Inc., pp. 1, 5, 6, 11.
7 Voir « L'Histoire et les actions de notre Société », W 1917, pp. 327-330; W 1914, p. 371.
8 « Sermons du Pasteur Russell », par I. B. S. A., 1917, pp. 3, 4; W 1909, p. 269; W 1916, p. 388; W 1912, p. 26.
9 W 1911, pp. 453, 454.
10 W 1915, pp. 127, 372.
11 W 1909, pp. 183, 196, 259, 298.
12 W 1913, p. 218.
13 W 1911, p. 434; rapport complet avec gravures dans la W 1912, pp. 123-138, et dans « Souvenir Notes 1912 », pp. 7-387.
14 « Press » de Pittsburgh (Pa.), 23 août 1953, rubrique des périodiques, p. 6.
15 W 1912, p. 286.

tive du temps des gentils ou le commencement du règne du Messie. Mais nous rappelons encore à nos lecteurs que nous n'avons rien prophétisé au sujet du temps des gentils se terminant dans un temps de détresse ni sur l'époque glorieuse qui suivrait de peu cette catastrophe. Nous avons simplement attiré l'attention sur ce que disent les Ecritures, donnant notre opinion quant à leur signification et demandant à nos lecteurs de juger, chacun pour soi, ce qu'ils signifient. Ces prophéties ont toujours le même sens pour nous... Cependant, certains peuvent émettre des déclarations positives touchant ce qu'ils connaissent, et ce qu'ils ne connaissent pas; nous ne nous y livrons jamais; mais nous indiquons simplement que nous croyons de telle et telle manière, pour telle et telle raison[16]. »

Pour démontrer encore une fois que ces étudiants et travailleurs unis ne croyaient pas que l'année prophétique de 1914 mettrait fin à toutes leurs activités en ce qui concerne cette terre, de 1912 au début de 1914, la Watch Tower Society dépensa une fortune (plus de 300 000 dollars)[17] à préparer le Photo-Drame de la Création pour étendre la connaissance biblique aux foules pendant et après 1914. Bien que l'emploi d'allocutions et de musique enregistrées, synchronisées avec des images projetées (animées et immobiles) fût alors un art à ses débuts, néanmoins, la Société, avec confiance, se mit en devoir de défricher ce champ. Dans des studios primitifs, à New-York, elle produisit un ensemble composé d'un film muet et de projections d'images d'une rare beauté avec lesquels étaient synchronisés une grande variété des plus beaux disques musicaux et 96 causeries sur disques pour phonographe (de 4 minutes chacun), expliquant les points principaux de la Bible. Le décrivant, la *Watch Tower* de 1914 dit:

« Naturellement, nos lecteurs prennent un grand intérêt au Photo-Drame de la Création. Vous avez tous plus ou moins entendu parler de sa préparation au cours des deux dernières années. Le travail a été beaucoup plus pénible que nous ne l'avions pensé. Tous ceux qui l'ont vu admettent que c'est très beau. Un ministre, après en avoir vu deux parties, déclara: « Je n'ai vu que la moitié du Drame, mais déjà, grâce à lui, j'en ai appris davantage au sujet de la Bible qu'au cours de mes trois années d'études dans un séminaire »... Il (le Drame) comprend tout ce qui touche à la création de la terre, des animaux, de l'homme, aux expériences de l'humanité pendant les six mille ans écoulés et à l'œuvre des mille années du règne du Messie. Il comprend quatre parties, quatre spectacles (de deux heures chacun) avec musique appropriée, etc. La première partie nous mène de la Voie lactée à la création du monde, puis au déluge et jusqu'au temps d'Abraham. La deuxième partie va de la délivrance d'Israël de l'Egypte, de ses expériences dans le désert, jusqu'au temps d'Elisée, le prophète, en passant par la période des rois. La troisième partie reprend le récit à partir du temps de Daniel jusqu'au moment où le Logos fut fait chair à la naissance de Jésus. Elle comprend son enfance, sa croissance jusqu'à l'âge d'homme, son baptême, son ministère, ses miracles, sa crucifixion, sa mort et sa résurrection. La quatrième partie commence à la Pentecôte et retrace les expériences de l'Eglise pendant les dix-neuf siècles passés jusqu'à nos jours et au delà pendant mille ans jusqu'à la glorieuse consommation[18]. »

De nombreuses séries complètes et abrégées de ce Drame sonore et en couleurs furent faites. Des orateurs et des opérateurs itinérants exercés le présentèrent à des millions de personnes lors de spectacles gratuits, dans les plus grandes salles de conférence et de cinéma de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Australie. Ce nouveau moyen de donner l'instruction biblique fut prêt à temps pour être envoyé en Allemagne et dans d'autres pays étrangers où les représentations, pendant la première guerre mondiale, apportaient le réconfort à des multitudes de gens déconcertés[19]. En vérité, un grand témoignage fut rendu de cette manière. Soit dit en passant, la Cour suprême d'Idaho accordait à la Société la victoire sur ses adversaires qui s'opposaient à la présentation du Photo-Drame le dimanche[20].

(A suivre)

16 W 1912, p. 377.
17 W 1914, p. 375.
18 W 1914, pp. 105, 106.
19 W 1914, p. 142.
20 « State v. Morris » (23 février 1916), 28 Idaho 599; 155 P. 296.

● Que signifient les paroles de Matthieu 24:28: « En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles »? E. F., Canada.

Le *Westminster Dictionary of the Bible* dit sous le vocable « aigle »: « En tant qu'oiseau carnivore, se nourrissant de reptiles et parfois de cadavres, il était impur (Lév. 11:13). De même que les Arabes, les Hébreux appliquaient le nom utilisé pour les aigles aux oiseaux se nourrissant de cadavres (comme le faisaient sans doute les naturalistes grec et romain Aristote et Phine), y compris certains grands vautours (Mat. 24:28; comparez Prov. 30:17). Faisant allusion à la calvitie de l'aigle (Michée 1:16), le prophète, s'il ne parle pas de la mue qui, chez l'aigle, est à peine discernable, pensait à un vautour dont la tête est chauve et dont le cou est légèrement emplumé. » C'est sans doute à cause de cet ancien emploi du terme en question que des traducteurs modernes tels que *Les Moines de Maredsous, Botte, Osty* et *Jérusalem*, emploient le mot « vautour » au lieu d'« aigle » dans Matthieu 24:38 et Luc 17:37.

Pour saisir le sens de ces paroles de Jésus il est nécessaire de savoir dans quelles circonstances elles ont été prononcées. Dans Matthieu, chapitre 24, Jésus parlait du signe combiné devant annoncer sa seconde présence, et dans Luc, chapitre 17, il montrait la soudaineté avec laquelle cet événement s'abattrait sur les personnes qui ne servent pas fidèlement Jéhovah, de même que le déluge du temps de Noé et la pluie de feu et de soufre à l'époque où vivait Lot, vinrent à l'improviste sur les adversaires, les moqueurs et les indifférents vivant alors, et les anéantirent. Jésus dit ensuite: « Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée, de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée. » Ses disciples demandèrent: « Où sera-ce, Seigneur? » Comme ils désiraient savoir où elles seront prises ou emmenées, Jésus répondit: « Où sera le corps (les corps), là s'assembleront les aigles. » — Luc 17:34-37.

Cela signifie, disent certains, que les légions romaines, dont les étendards étaient ornés d'aigles, se rendraient à Jérusalem et la dévoreraient comme un cadavre, ce qui se réalisa en l'an 70. Cette interprétation n'est guère admissible. Ce n'était pas l'époque de la seconde présence du Christ et les légions romaines n'ont pas été « prises » avec Jésus pour être sauvées et régner avec lui. D'autres affirment que les sauvés se nourrissent du corps (mort) de Jésus en tant que Rédempteur. Mais le mérite du sacrifice de Jésus a été appliqué aux membres de son corps à travers tous les siècles de la soi-disant ère « chrétienne », tandis que, comme le montre le contexte, le texte en question a trait à l'époque de sa seconde présence. D'autres explications se sont également avérées fausses, et cela pour plusieurs raisons.

Les aigles de la parabole de Jésus représentent le fidèle reste des oints qui, au moment où le Christ vient au temple en qualité de juge, sont purifiés, approuvés, « pris » et « enlevés... sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs ». Les personnes désapprouvées furent abandonnées à l'organisation de Satan, condamnée par Jéhovah à l'extermination. Les prophéties annoncent la destruction de ce monde à Harmaguédon, et par elles, les serviteurs de Jéhovah regardent l'avenir avec perspicacité et voient le vieux monde en tant que cadavre. Ils attendent impatiemment ce temps-là, et sont tout comme les rapaces qui sentent la mort prochaine d'un animal et attendent un festin. Grâce à leur vue télescopique de laquelle les a pourvus le Créateur, ces oiseaux aperçoivent de loin un cadavre et se rendent en hâte au banquet. De même, les témoins de Jéhovah reconnaissent aujourd'hui les jugements scripturaux prouvant l'imminente destruction du monde de Satan. Ils se rassemblent auprès du Christ pour se délecter des vérités relatives à ce jugement et les rendre accessibles à ceux qui ont faim spirituellement. — I Thes. 4:17; Ps. 149:9; Mat. 5:3, 6.

La réalisation complète aura lieu lorsque Jéhovah, par l'intermédiaire du Christ, fera, à Harmaguédon, de l'ordre de choses de Satan un corps mort et lorsque Satan et ses démons seront liés et forcés dans une inactivité semblable à la mort. Le cadavre de l'organisation bestiale de Satan fournira aux fidèles servi-

teurs de Jéhovah l'occasion d'un banquet, parce qu'il sera la preuve de la victoire remportée par le Tout-Puissant sur elle. Il indique l'instauration complète du monde nouveau après avoir surmonté toute opposition, et révèle la réhabilitation du nom et de la Parole de Jéhovah. Ainsi donc, lorsque l'organisation de Satan aura été réduite à l'état de cadavre, on fêtera la victoire, il y aura de la joie, de l'allégresse et une meilleure intelligence. La réalisation de la volonté de Jéhovah est de la nourriture pour tous les hommes se trouvant à ses côtés. — Jean 4: 32, 34.

Il s'agit de la même fête de victoire que celle décrite symboliquement dans Apocalypse 19: 11, 16–18, 21: « Je vis le ciel ouvert; et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. » Les invités assouviront leur faim lors de cette fête: « Et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. »

Ce qui précède fait clairement ressortir que les aigles représentent les personnes approuvées du Christ, celles qu'il a « prises » avec lui au festin, qu'il a rassemblées auprès du « cadavre », et non celles qui sont abandonnées, qui deviennent une partie du corps mort. L'époque est celle de sa seconde présence, pendant laquelle il exécute les jugements de Jéhovah envers ses ennemis qu'il réduit à l'état de corps mort. Le festin est destiné à fêter la victoire et la réhabilitation, c'est une fête que Jéhovah prépare pour ses fidèles serviteurs. — Voyez le livre « *C'est ici la vie éternelle!* », pp. 231–235.

LA PRATIQUE JOURNALIÈRE DU VRAI AMOUR

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce qu'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3: 18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de se renoncer soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juillet un livre pour l'étude de la Bible et une brochure (contribution volontaire en Suisse: 2 francs). Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

VACANCES DU BÉTHEL DE BERNE

Les bureaux, l'imprimerie et le home seront fermés du 9 au 22 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant ce laps de temps. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

LES CONGRÈS SE DÉROULENT L'UN APRÈS L'AUTRE!

Quand vous lirez ce numéro de *La Tour de Garde*, quatre des cinq congrès du « Royaume triomphant », prévus pour les Etats-Unis, auront déjà eu lieu ou à peu près, soit ceux de Chicago, Vancouver, Los Angeles et Dallas. Ils auront apporté de grandes bénédictions à des milliers de sincères serviteurs de Jéhovah. Du 20 au 24 juillet aura lieu le congrès de New-York, au Yankee Stadium, après quoi suivront les congrès européens. Assistez-y en puisant pleinement aux sources spirituelles qui y jailliront. Allez-y avec la résolution d'apprendre le plus possible, de retenir le plus possible et de retourner chez vous rempli jusqu'à déborder de connaissances que vous pourrez communiquer à ceux qui n'auront pas pu assister à un congrès. Le moment est là! Les congrès se déroulent l'un après l'autre. Avez-vous fait tout le nécessaire pour en bénéficier dans la plus grande mesure possible?

Textes quotidiens pour août

16 (Il est) le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne. — Héb. 1: 3. wF 1/9/54 13, 14
17 Je le sais, ô Jéhovah, ce n'est pas à l'homme qu'appartient sa voie, ce n'est pas à l'homme qui marche de diriger ses pas. — Jér. 10: 23, Cr 1905. wF 1/5/54 24, 26, 27a
18 Soyez obéissants à ceux qui vous gouvernent et soyez soumis. — Héb. 13: 17, NW. wF 1/1/55 16
19 Il a dans sa maison bien-être et richesse. — Ps. 112:3. wF 1/3/55 15
20 Moïse... a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé. — Héb. 3: 5. wF 1/11/54 1a
21 Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. — Jér. 20: 9. wF 1/5/55 6a
22 Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. — Actes 10: 43. wF 1/6/54 4, 5
23 Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et ils dirent: C'est Jéhovah qui est Dieu! C'est Jéhovah qui est Dieu! — I Rois 18: 39, Cr 1905. wF 1/7/54 18, 19
24 Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants. — Ps. 145: 20, Cr 1905. wF 1/10/54 22, 23
25 Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. — Prov. 6: 23. wF 1/1/55 13a
26 Dans son temple tout dit: « Gloire! » — Ps. 29: 9, Cr. wF 15/9/54 15a
27 Je regarde toutes choses comme une perte, je les regarde comme de la boue... pour parvenir, si je puis, à la résurrection (première, NW) d'entre les morts. — Phil. 3: 8, 11. wF 1/8/54 14a
28 J'honorerai celui qui m'honore. — I Sam. 2: 30. wF 1/1/55 20a
29 Pierre lui dit: Ananias... Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. — Actes 5: 3–5. wF 1/8/54 7a
30 Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains... aimant le plaisir plus que Dieu. — II Tim. 3: 1, 2, 4. wF 1/3/54 9–11
31 C'est moi qui suis Dieu, et il n'y en a point d'autre; je suis Dieu et nul n'est semblable à moi... J'ai parlé, j'accomplirai! j'ai résolu, j'exécuterai! — Es. 46: 9–11, Cr 1905. wF 1/12/54 1

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

14 août: Pour être heureux, il faut bannir toute tendance à murmurer, §§ 1–19. Page 212.

21 août: Recherchez les choses qui édifient, §§ 1–22. Page 215.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Quelle différence y a-t-il entre la philosophie de ce monde et le vrai christianisme? P. 212, § 2.
- Comment peut-on acquérir le vrai bonheur? P. 212, § 1.
- Que manque-t-il aux personnes qui se plaignent lorsque leur foi est mise à l'épreuve? P. 213, § 8.
- Pourquoi les chrétiens devraient-ils être les gens les plus heureux? P. 215, § 1.
- En quoi consiste le vrai bonheur? P. 216, § 6.
- Pourquoi n'est-il pas permis de nous plaindre au sein de l'organisation? P. 217, § 14.
- Quelle leçon nous donnent les expériences de nos frères dans les pays totalitaires? P. 217, § 18.
- Pourquoi l'un des plus éminents psychologues d'Amérique condamna-t-il le jeu de bingo pratiqué dans les églises? P. 219, § 7.
- Comment admet-on que la piété fait défaut parmi les membres de l'église? P. 219, § 10.
- Combien y a-t-il aujourd'hui de « pionniers » à temps complet? P. 220, § 4.
- Le premier président de la Watch Tower Society a-t-il voyagé loin? Combien de conférences prononça-t-il et combien les livres qu'il écrivit totalisent-ils de pages? P. 222, § 6.
- Qu'était le Photo-Drame de la Création? Quelle magnifique œuvre accomplit-il? P. 223, § 1.
- Que représentent le « cadavre » et les « aigles » mentionnés dans Matthieu 24: 28? P. 223, § 8.